

COMMUNICATIONS

OBSERVATION SUR LA FORMULE DENTAIRE DES RHYNCOGALES

Par R. THÉVENIN.

(Note présentée par M. le Professeur E. BOURDELLE).

En 1894, par une note publiée dans les *Proceedings of Zoological Society*, p. 139, Olfield THOMAS, décrivant une Mangouste du genre Rhinogale — ou Rhyncogale — (*R. melleri* Gray), en provenance du Nyassaland, écrit :

La découverte de cette belle Mangouste est d'un grand intérêt... par le fait que ce spécimen original, et jusqu'à présent unique, présente le nombre de *cinq* prémolaires, de chaque côté de la mâchoire supérieure... Il était nécessaire de trouver d'autres spécimens, pour savoir si ce nombre était, ou non, normal chez cette espèce. L'importance de ce point est très grande, car aucun mammifère connu ne possède plus de quatre prémolaires et l'exception présentée par ce Rhyncogale m'a beaucoup intrigué, ainsi que d'autres auteurs, car nous pensions que quatre est, et a toujours été, le nombre maximum des prémolaires existant d'une façon normale, du moins depuis l'ère mésozoïque moyenne... C'est maintenant pour moi une sorte de soulagement de trouver que l'exception à cette règle est unique ; en effet, le crâne parfait du spécimen *a* [présenté d'autre part par l'auteur] possède simplement le nombre normal de prémolaires. Nous pouvons présumer en conséquence que l'exemplaire qui en possède cinq est anormal.

Or, en faisant des recherches sur les Herpestinés, au Laboratoire de Mammalogie du Muséum, nous avons trouvé un crâne de Rhyncogale de Meller (N° 1892-1212) qui présente la même anomalie, mais à la mâchoire supérieure gauche seulement. La dent supplémentaire (pm 1), très nettement apparente, bien isolée de ses voisines et ne chevauchant pas sur elles, ne peut certainement pas être expliquée, comme le suppose encore O. THOMAS dans sa notice, « par le simple processus de la séparation en deux d'une dent normale,... développement accidentel bien connu parmi les carnivores, surtout chez les chiens... » Il ne peut pas s'agir non plus d'une dent de lait demeurée.

Chez le spécimen dont nous parlons, la mâchoire droite est abso-

lument normale, et l'espace qui existe, sur la gauche, pour loger commodément la dent supplémentaire, ne se retrouve pas ici. Une dent surajoutée se ferait difficilement place, sur ce côté droit, entre la canine et la prémolaire qui la suit. Ajoutons qu'un second crâne de Rhyncogale qui se trouve dans la même collection ne présente que quatre prémolaires de chaque côté.

Il faut en outre signaler, chez ces deux spécimens, un détail qui correspond encore à une observation de O. THOMAS :

L'habitude de manger des fruits, dit-il, peut fournir l'explication de la structure particulière et de l'usure des molaires. Dans les trois spécimens que j'ai devant les yeux, les molaires sont très usées et les postérieures plus encore que les antérieures.

Sans préjuger de la cause, une usure exactement semblable, et *très accusée*, se constate sur les deux crânes du Muséum.

Voici, en millimètres, les dimensions de cette pièce, collectée à Mandora (Zanguebar) par le P. SACLEUX et le F. ALEXANDRE, de la mission du Saint-Esprit :

Longueur totale de la tête osseuse (occipital abîmé).....	89
Largeur bizygomatique.....	49
Longueur de la rangée dentaire supérieure.....	38,8
Longueur de la rangée des molaires (de pm 1 à M2).....	26
Longueur de la mandibule ..	68,5
Longueur de la rangée dentaire inférieure.....	39,4
Longueur de la rangée des molaires inférieures.....	28

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux du Muséum).